PARTE B-1: COMPRÉHENSION DE L'ORAL

Premier enregistrement sonore : **10 points**

Vous allez entendre deux fois un enregistrement de 5 minutes environ :

- *Vous avez tout d'abord 2 minutes pour lire les questions ;*
- *Puis vous écoutez une première fois l'enregistrement ;*
- *Vous avez ensuite 2 minutes pour répondre aux questions ;*
- *Puis vous écoutez une deuxième fois l'enregistrement ;*
- *Vous avez encore 3 minutes pour compléter vos réponses.*

Pour répondre aux questions, entourez la bonne réponse ou écrivez l'information demandée.

Émission : « *Le portrait inattendu de …* » sur **Radio Europe 1**
Émis le 11/03/2020
Entretien avec Leïla Slimani

1. Quelle est la prétention de la journaliste ? 0,5 point

2. Quelle est la justification que donnait Leïla Slimani lorsque sa famille lui reprochait de trop parler ? 0,5 point
   a. elle ne peut pas éviter que sa bouche parle.
   b. elle adore s'entendre parler.
   c. elle est libre de parler si elle en a envie.

3. Quelle est l'une des occupations préférées de Leïla Slimani ? 1 point

4. Malgré qu'elle soit une personne très disciplinée, que lui est-il arrivé une fois ? Où ? 0,5 point

Cortesía de CEDE www.cede.es

5. Enfant, quel genre de spectacle Leïla Slimani aimait-elle ? 0,5 point

6. Citez cinq choses que note Leïla Slimani dans son petit carnet. 2 points

-

-

-

-

-

7. Pour quelle raison la journaliste dit à Leïla Slimani : « Vous avez déjà tout calé. » ? 0,5 point

8. Quelle phrase de Leïla Slimani répétaient ses parents lorsqu'elle se disputait avec sa sœur ? 1 point

9. Pourquoi Leïla Slimani affirme : « Je les ai saoulés avec ça. » ? 1 point

10. Citez deux problèmes qui ont eu lieu lors d'une soirée de Saint-Valentin. 1 point

-

-

11. Quel terme utilise la journaliste pour dire que Leïla Slimani est une bonne cuisinière ? 0,5 point

12. Dans quelle collection d'une célèbre maison d'édition a-t-elle vu publié son premier roman ? 1 point

Cortesía de CEDE www.cede.es

Deuxième enregistrement sonore : **10 points**

Vous allez entendre deux fois un enregistrement de 5 minutes environ :

- *Vous avez tout d'abord 2 minutes pour lire les questions ;*
- *Puis vous écoutez une première fois l'enregistrement ;*
- *Vous avez ensuite 2 minutes pour répondre aux questions ;*
- *Puis vous écoutez une deuxième fois l'enregistrement ;*
- *Vous avez encore 3 minutes pour compléter vos réponses.*

Pour répondre aux questions, entourez la bonne réponse ou écrivez l'information demandée.

Émission : « *L'invité de 7h50* » sur **Radio France Inter** Émis le 22/04/2021 **<u>Entretien avec Isabelle Kocher</u>**, par Carine Bécard

1. Pour quel organisme travaille Isabelle Kocher actuellement et comment s'appelle-t-il ? 1 point

2. Quel est le but de l'organisme pour lequel elle travaille ? 1,5 point

3. Quel est le cadre d'intervention de cet organisme ? 1 point

4. Selon la journaliste, pourquoi Isabelle Kocher a-t-elle décidé de s'engager pour cet organisme ? 1,5 point

5. À quel enjeu de société Isabelle Kocher fait-elle allusion ? 1 point
   a. le devoir des jeunes de terminer leurs études et leur formation.
   b. le devoir de la société de surmonter la crise dans laquelle les jeunes se trouvent.
   c. le devoir de la société d'offrir des possibilités d'embauche réelles chez les jeunes.

Cortesía de CEDE www.cede.es

6. Quels sont les trois situations possibles des jeunes en décrochage scolaire ? 1,5 point

-

-

-

7. Selon Isabelle Kocher, comment peut-on lutter contre le décrochage scolaire ? 1,5 point

8. En tant que cheffe d'entreprise, pourquoi a-t-elle eu des difficultés à recruter ? 1 point

Cortesía de CEDE www.cede.es

PARTE B-2-1: COMPRÉHENSION ÉCRITE **10 points**

Article tiré du journal ***Le Monde***, publié le 04 mai 2021.

Ce que mangent nos enfants est plus qu'un sujet de société, c'est un enjeu politique

Tribune. Que Gérald Darmanin, dans une des saillies dont il est coutumier, fasse d'un repas sans viande par temps de pandémie un objet politique, voilà qui pourrait nous réjouir quand d'autres avant lui ont tenté, avec des succès limités, de susciter le débat sur la composition des menus des cantines scolaires.

Citons pêle-mêle les provocations pour l'abolition des menus sans porc par des maires LR[1] et RN[2] en 2015, mais aussi la tribune *Le repas végétarien, le plus laïque de tous*, dans Le Monde du 24 mars 2015, signée par un collectif de personnalités (…), ou les propositions du GIEC[3] en 2020 pour diminuer drastiquement notre consommation de viande.

Désormais, ce que nous mangeons et plus encore ce que mangent nos enfants est plus qu'un sujet de société, c'est un enjeu politique. Que le ministre de l'Intérieur compose son propre menu sur un mode conservateur n'étonnera pas : on sait que la question alimentaire le taraude comme en témoignait déjà son refus des rayons alimentaires ethniques des supermarchés.

Que le ministre de l'Agriculture se glisse dans ses pas confirme qu'il ne s'agit pas d'une question apéritive mais bien d'un plat plus consistant : le gouvernement devrait résister au végétarisme, à la décroissance voire à la tentation de l'amish. Il ne s'agit pas seulement de récupérer électoralement les carnivores de toute obédience mais de structurer une carte agricole, éducative, écologique et finalement politique au sens de nos options pour (sur)vivre ensemble. Ce menu peut être décliné en trois plats.

L'entrée est historique : avec les lois de la décentralisation début 2000, les murs, les toilettes et l'alimentation des élèves font partie des prérogatives des régions pour les lycées, des départements pour les collèges et des villes pour les écoles.

Les cantines sont ainsi considérées comme le lieu subalterne de reconstitution de la force d'apprentissage et sont abandonnées par l'éducation nationale, signifiant ainsi que l'alimentation n'est pas un enjeu éducatif et relève du « périscolaire ».

Quand l'État s'occupe avec les professeurs de la tâche noble de la formation des esprits, les collectivités ont été désignées pour nourrir, avec du personnel peu qualifié et souvent mal considéré, le corps de nos enfants. Pourtant, la hiérarchie des valeurs évolue et ces collectivités s'emparent désormais des menus servis à la cantine pour tenter d'élaborer de véritables politiques, comme en témoigne dans des équipes municipales fraîchement élues la nomination d'adjoints à la restauration scolaire ou à l'alimentation.

[1] LR : Les Républicains.

[2] RN : Le Rassemblement National.

[3] GIEC : Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat

Le plat de résistance relève quant à lui de ce qu'on appelle de plus en plus l'anthropocène, ère caractérisée par une croissance qui ne saurait être durable du fait de son impact sur un écosystème entièrement reconfiguré par l'homme. En matière de nourriture, la valeur du bien a été définie après la seconde guerre mondiale par les quantités à ingérer : manger plus et plus de viande ne pouvait être que synonyme de progrès. On assiste aujourd'hui à une inversion et manger mieux, c'est manger moins et mieux.

Dans les cantines scolaires la norme était devenue depuis une trentaine d'années celle d'un modèle industriel avec les cuisines centrales et les liaisons froides. Sous le couvert de la sécurité sanitaire et de l'établissement de rations alimentaires censément dictées par les sciences de la nutrition, l'alimentation a été standardisée. Plus de viande et plus de laitages : les normes sont d'abord et surtout suscitées par des forces qui trouvent là des marchés considérables pour l'industrie agroalimentaire.

Au nom de la science, on a ainsi créé un individu standard et défini le grammage de portions toujours plus importantes, et on a par là même organisé un insensé gaspillage alimenté par l'inflation des portions individuelles. Il faut avoir vu une fois le contenu des poubelles des restaurants scolaires dans lesquels mangent nos enfants pour comprendre instantanément que le gaspillage n'est pas d'abord une question due au comportement des élèves mais un phénomène planifié de surproduction plus encore que de surconsommation.

Quand les lobbys de la viande ou du lait voient les écoles comme des lieux pour écouler les stocks. Comment expliquer autrement cette obsession pour la viande et pour le plus de viande alors même que nous savons que, du point de vue sanitaire, cette croyance est erronée et que, du point de vue du réchauffement climatique, elle est délétère.

Le dessert relève pour sa part de la question sociale. Si les élites peuvent manger moins et mieux, les enfants des classes populaires auraient besoin de manger plus. Peu importe que, depuis les années 2000, on ait assisté à une inversion des courbes et que la consommation de viande autrefois synonyme de distinction soit aujourd'hui plus importante au bas de l'échelle sociale. Peu importe que, même chez les ouvriers, on constate une tendance récente à la diminution de la consommation de produits carnés, il faut continuer à jouer l'affrontement entre élites et classes populaires, comme pour marquer que « la fin de mois » a durablement pris le pas sur « la fin du monde ». Peu importe encore que des cantines de collèges aient fermé dans la dernière décennie dans des quartiers populaires du fait d'une offre systématiquement carnée que les populations refusaient.

Il ne s'agirait que d'une banale instrumentalisation politicienne si l'on ne constatait que, depuis vingt ans, la politique d'industrialisation des cantines progresse en s'appuyant sur la rhétorique de la pauvreté et des besoins vitaux des plus démunis. Si, comme le dit le cuisinier Thierry Marx, *« le low cost n'aide pas les pauvres »*, c'est souvent largement en leur nom que s'opère la fabrique d'une alimentation scolaire agro-industrielle.

Contrairement à la requête du ministre de l'agriculture d'arrêter de « mettre de l'idéologie dans l'assiette de nos enfants », il faudra considérer que ces dernières sont bien garnies non seulement de nutriments mais aussi révélatrices d'idées, de valeurs et de conceptions du monde. La cantine est bien une question politique et, loin de le déplorer, nous ne pouvons que nous en réjouir.

Laurent Visier *(Professeur de sociologie, université de Montpellier, faculté de médecine, responsable du programme du Centre Nationale Recherche Scientifique - Alimentation collective dans les territoires urbains)*.

QUESTIONS DE COMPRÉHENSION ÉCRITE : **10 points**

Ce que mangent nos enfants est plus qu'un sujet de société, c'est un enjeu politique
Le Monde

Répondez aux questions :

1. La composition des menus des cantines scolaires : 0,5 point
   a. est toujours un sujet d'actualité, Gérald Darmanin n'apporte rien de nouveau.
   b. est un sujet controversé dont personne n'ose parler, sauf Gérald Darmanin.
   c. est un sujet que Gérald Darmanin a réussi à mettre en évidence.

2. Présentez trois raisons qui ont poussé à la confrontation sur le choix des aliments dans les menus des cantines. 1,5 points

   -

   -

   -

3. Les portions individuelles réduisent les dépenses publiques.
   Vrai ou faux. Justifiez votre réponse en citant la partie du texte correspondante. 0,5 point

4. Depuis le début du siècle, les décisions nutritives des responsables des cantines scolaires ne sont plus considérées comme indispensables dans les paramètres éducatifs des élèves.
   Vrai ou faux. Justifiez votre réponse en citant la partie du texte correspondante. 0,5 point

5. Quelle dichotomie est contenue dans cette phrase : (50 mots)
   « Quand l'Etat s'occupe avec les professeurs de la tâche noble de la formation des esprits, les collectivités ont été désignées pour nourrir, avec du personnel peu qualifié et souvent mal considéré, le corps de nos enfants. » 1,5 point

Cortesía de CEDE www.cede.es

6. Expliquez cette expression dans le contexte de l'article : (50 mots)
   « la fin de mois » a durablement pris le pas sur « la fin du monde » 1 point

7. Actuellement, les priorités de la cantine sont essentiellement sociales pour venir en aide aux démunis.
   Vrai ou faux. Justifiez votre réponse en citant la partie du texte correspondante. 0,5 point

8. Laurent Visier joue avec un champ sémantique en particulier, lequel et pourquoi ? Citez-en six exemples. Expliquez chacun des exemples que vous avez sélectionnés. 2 points

9. Retrouvez le paradoxe évoqué par l'auteur entre le constat sanitaire actuel et le choix des aliments dans les cantines ? Selon lui, quelles raisons expliquent ce paradoxe ? 2 points

<u>PARTE B-2-2</u>: PRODUCTION ÉCRITE (300 mots) **10 points**

À Hoymille, près de Dunkerque dans le nord de la France, un lycée tente l'expérience du « zéro-déchet » et des produits locaux avec une cantine plus écologique et économique. Une idée qui séduit les élèves.

Que pensez-vous de cette initiative en tant qu'enseignant ?

Cortesía de CEDE www.cede.es

Cortesía de CEDE www.cede.es

PARTE B-3: LEXIQUE-GRAMMAIRE **10 points**

1. Complétez le texte à l'aide des mots suivants. Modifiez-les si nécessaire. Attention, certains mots ne sont pas corrects. 1,25 point

mesurer – angoisser – seul – à cause – fierté – malaise – kilo – mouvement – grâce – excite – déplacement – quintal – bousculer – orgueil – peser – proie – renverser

« Si j'avais dû être l'interprète simultanée du discours de monsieur Omochi, voici ce que j'aurais traduit :

- Oui, je pèse cent cinquante kilos et toi cinquante, à nous deux nous …… deux …….. et ça m'……. . Ma graisse me gêne dans mes ……., j'aurais du mal à te faire jouir, mais …….. à ma masse je peux te ……., t'écraser, et j'adore ça, surtout avec ces crétins qui nous regardent. J'adore que tu souffres dans ton ……., j'adore que tu n'aies pas le droit de te défendre, j'adore ce genre de viol !

Je ne devais pas être la …… à avoir compris la nature de ce qui se passait : autour de moi, les collègues étaient en …….. à un …….. profond. »

Amélie Nothomb, *Stupeurs et tremblements*

2. Synonymes : trouvez un synonyme du mot souligné. 0,75 point

Le mobilier de ce restaurant représente les goûts <u>hétéroclites</u> de son propriétaire.

……

La réaction de sa collaboratrice a <u>médusé</u> Charles.

……

3. Antonymes : complétez les phrases avec l'antonyme du mot souligné. 0,75 point

Son échec à ce poste d'animation s'explique surtout par une absence totale de <u>complaisance</u> envers les jeunes. On ne comprend pas pourquoi il agissait avec tant de …… avec eux.

André s'est lancé dans ce projet avec un manque flagrant de <u>désinvolture</u>. Cette trop grande …… lui a causé de sérieux problèmes.

4. Introduisez le verbe « posséder » à la catégorie grammaticale convenable dans chaque phrase. 0,75 point

Les congressistes ……. une voiture étaient venus par la route.

De nombreux congressistes ……. une voiture, un parking spécial avait été prévu pour eux.

Les classes ……. avaient investi de gros capitaux dans cette affaire.

Cortesía de CEDE www.cede.es

5. Remplacez la proposition relative par un adjectif. 0,75 point

Un prêt qui vient à échéance : ……

Une vie qui est axée sur l'humilité : ……

Un comportement qui tient de la bête : ……

6. Entourez la réponse correcte. 0,75 point

…… il soit très tard, tu travailles encore.

a) quand bien même b) même s' c) quoiqu' d) tandis qu'

Il est toujours en retard …… le professeur l'a puni.

a) pourtant b) tellement que c) si bien que d) sous prétexte que

Lorsque je sors courir, j'…… toujours mon portable avec moi.

a) amène b) apporte c) emporte d) emmène

7. Complétez les phrases avec le pronom relatif qui convient. 1,5 point

La solution …… vous pensez n'est peut-être pas la meilleure. C'est pourtant celle …… nous devrons nous contenter.

L'épisode …… tu fais allusion n'a échappé à personne

Voici la raison …… je vous ai convoqué.

Il sait …… il parle et à …… il s'expose.

8. Transformez les phrases suivantes à la voix active ou passive, selon le cas. 1,5 point

De vieux papiers remplissaient les tiroirs du bureau.

……

Monsieur Dupont s'est fait licencier pour faute grave.

……

Le vin rouge ne se boit pas très frais.

……

Cortesía de CEDE www.cede.es

9. Transformez la phrase suivante aux styles indirect et indirect libre. 1 point

Martine précisa alors : « Je ne partirai que quelques jours et je reviendrai avec mes amis ».

Style indirect :

……

Style indirect libre :

……

10. Complétez avec la forme correcte des mots entre parenthèse. 1 point

J'ai acheté des chemises (bleu foncé) …… en solde.

Quelle peur il (avoir) …… **a eue** quand nous avons allumé la lumière !

Elle aurait souhaité que sa fille lui (écrire) …….. .

Elle est (tout) …… heureuse de venir avec nous.

Cortesía de CEDE www.cede.es

PARTE B-1: COMPRÉHENSION DE L'ORAL

Premier enregistrement sonore : **10 points**

Vous allez entendre deux fois un enregistrement de 5 minutes environ :

- *Vous avez tout d'abord 2 minutes pour lire les questions ;*
- *Puis vous écoutez une première fois l'enregistrement ;*
- *Vous avez ensuite 2 minutes pour répondre aux questions ;*
- *Puis vous écoutez une deuxième fois l'enregistrement ;*
- *Vous avez encore 3 minutes pour compléter vos réponses.*

Pour répondre aux questions, entourez la bonne réponse ou écrivez l'information demandée.

Émission : « *Le portrait inattendu de …* » sur **Radio Europe 1**
Émis le 11/03/2020
Entretien avec Leïla Slimani

1. Quelle est la prétention de la journaliste ? 0,5 point

2. Quelle est la justification que donnait Leïla Slimani lorsque sa famille lui reprochait de trop parler ? 0,5 point
   a. elle ne peut pas éviter que sa bouche parle.
   b. elle adore s'entendre parler.
   c. elle est libre de parler si elle en a envie.

3. Quelle est l'une des occupations préférées de Leïla Slimani ? 1 point

4. Malgré qu'elle soit une personne très disciplinée, que lui est-il arrivé une fois ? Où ? 0,5 point

Cortesía de CEDE www.cede.es

5. Enfant, quel genre de spectacle Leïla Slimani aimait-elle ? 0,5 point

6. Citez cinq choses que note Leïla Slimani dans son petit carnet. 2 points

-

-

-

-

-

7. Pour quelle raison la journaliste dit à Leïla Slimani : « Vous avez déjà tout calé. » ? 0,5 point

8. Quelle phrase de Leïla Slimani répétaient ses parents lorsqu'elle se disputait avec sa sœur ? 1 point

9. Pourquoi Leïla Slimani affirme : « Je les ai saoulés avec ça. » ? 1 point

10. Citez deux problèmes qui ont eu lieu lors d'une soirée de Saint-Valentin. 1 point

-

-

11. Quel terme utilise la journaliste pour dire que Leïla Slimani est une bonne cuisinière ? 0,5 point

12. Dans quelle collection d'une célèbre maison d'édition a-t-elle vu publié son premier roman ? 1 point

Cortesía de CEDE www.cede.es

Deuxième enregistrement sonore : **10 points**

Vous allez entendre deux fois un enregistrement de 5 minutes environ :

- *Vous avez tout d'abord 2 minutes pour lire les questions ;*
- *Puis vous écoutez une première fois l'enregistrement ;*
- *Vous avez ensuite 2 minutes pour répondre aux questions ;*
- *Puis vous écoutez une deuxième fois l'enregistrement ;*
- *Vous avez encore 3 minutes pour compléter vos réponses.*

Pour répondre aux questions, entourez la bonne réponse ou écrivez l'information demandée.

Émission : « *L'invité de 7h50* » sur **Radio France Inter** Émis le 22/04/2021 **<u>Entretien avec Isabelle Kocher</u>**, par Carine Bécard

1. Pour quel organisme travaille Isabelle Kocher actuellement et comment s'appelle-t-il ? 1 point

2. Quel est le but de l'organisme pour lequel elle travaille ? 1,5 point

3. Quel est le cadre d'intervention de cet organisme ? 1 point

4. Selon la journaliste, pourquoi Isabelle Kocher a-t-elle décidé de s'engager pour cet organisme ? 1,5 point

5. À quel enjeu de société Isabelle Kocher fait-elle allusion ? 1 point
   a. le devoir des jeunes de terminer leurs études et leur formation.
   b. le devoir de la société de surmonter la crise dans laquelle les jeunes se trouvent.
   c. le devoir de la société d'offrir des possibilités d'embauche réelles chez les jeunes.

Cortesía de CEDE www.cede.es

6. Quels sont les trois situations possibles des jeunes en décrochage scolaire ? 1,5 point

-

-

-

7. Selon Isabelle Kocher, comment peut-on lutter contre le décrochage scolaire ? 1,5 point

8. En tant que cheffe d'entreprise, pourquoi a-t-elle eu des difficultés à recruter ? 1 point

Cortesía de CEDE www.cede.es

PARTE B-2-1: COMPRÉHENSION ÉCRITE **10 points**

Texte extrait et adapté de « *L'anomalie* » d'Hervé Le Tellier, Prix Goncourt 2020

VICTOR MIESEL

Victor Miesel ne manque pas de charme. Son visage longtemps anguleux s'est adouci avec les années, et ses cheveux drus, son nez romain, sa peau mate peuvent évoquer Kafka, un Kafka vigoureux qui serait parvenu à dépasser la quarantaine. Son grand corps est long, encore mince bien que la sédentarité inhérente à son métier l'ait quelque peu empâté.

Car Victor écrit. Hélas, en dépit de la bonne réception critique de ces deux romans, *Les montagnes viendront nous trouver* et *Des échecs qui ont raté*, malgré un prix littéraire très parisien, mais de ceux dont la bande rouge ne provoque aucune ruée, jamais ses ventes n'ont dépassé les quelques milliers d'exemplaires, il s'est persuadé que rien n'est moins tragique, qu'une désillusion est le contraire d'un échec.

À quarante-trois ans, dont quinze passés dans l'écriture, le petit monde de la littérature lui paraît un train burlesque où des escrocs sans ticket s'installent tapageusement en première avec la complicité des contrôleurs incapables, tandis que restent sur le quai de modestes génies - espèce en voie de disparition à laquelle Miesel n'estime pas appartenir. Pourtant il ne s'est pas aigri ; il a fini par ne plus s'en soucier, accepte de rester assis dans des salons du livre pour n'y signer que quatre ouvrages en autant d'heures ; lorsqu'un confraternel insuccès laisse à son voisin de table des loisirs, ils devisent agréablement. Miesel, qui peut sembler absent et distant, a la réputation d'un homme d'humour, malgré tout. Mais un homme d'humour digne de ce nom ne l'est-il pas toujours « Malgré tout » ?

Miesel tire ses revenus de traductions. De l'anglais, du russe et du polonais, langue que sa grand-mère lui a parlée durant son enfance. Pour garder bonne figure auprès de son banquier, Victor traduit aussi des best-sellers anglo-saxons divertissants, qui donnent à la littérature un statut d'art mineur pour des mineurs. Sa profession lui a ouvert la porte d'éditeurs réputés, sinon puissants, sans que ses propres manuscrits d'auteur en franchissent pour autant le seuil.

Sentimentalement, il vole d'échec en échec avec un enthousiasme intact. Trop souvent distant, il ne convainc pas, et il n'a jamais rencontré la femme avec qui traverser un long moment de vie. Ou peut-être choisit-il ses compagnes de manière à être certain de ne jamais y parvenir.

Au début de l'année, un organisme franco-américain financé par les services culturels de l'ambassade de France lui décerne un prix de traduction pour un de ces thrillers qui le nourrissent. Début mars, il part le recevoir aux États-Unis, et l'avion entre dans de monstrueuses turbulences. Durant un temps interminable, la tempête tord l'appareil en tous sens. Le capitaine tient des propos lénifiants, mais nul dans la cabine ne doute, et Miesel moins encore que les autres, qu'ils vont s'abîmer en mer, se fracasser contre le mur d'eau. Quelques longues minutes, il résiste, s'accroche au fauteuil, tend ses muscles pour ne pas subir chaque secousse. Son regard évite le hublot, qui donne sur une nuit de grêle.

L'appareil tombe dans un nouveau trou d'air, et soudain, quelque chose se brise en Victor, il ferme les yeux et se laisse ballotter en tous sens, sans tenter de retenir son corps. Il est devenu une de ces souris de laboratoire qui, soumises à un violent stress, cessent de lutter et se résignent à mourir.

Enfin, après un temps interminable, l'appareil échappe à l'orage. Mais Miesel reste prostré, englué dans une terrible impression d'irréalité. La vie reprend autour de lui, des gens rient, pleurent, mais il contemple tout cela derrière une vitre trouble. Le capitaine interdit à quiconque de se détacher jusqu'à l'atterrissage, mais Miesel, vidé de toute énergie, ne pourrait de toute façon s'extraire de son fauteuil.

Le responsable du bureau du livre vient le chercher à l'aéroport, et témoigne de sa sollicitude à ce traducteur mutique et désorienté.

- Vous êtes certain que ça va aller, monsieur Miesel ?
- Oui. Nous avons failli mourir, je crois. Mais je vais bien.

Le ton monocorde inquiète l'homme du consulat. Ils n'échangent plus une parole jusqu'à l'hôtel. Lorsque le lendemain en fin d'après-midi il y revient chercher Miesel, il comprend que le traducteur n'a pas quitté sa chambre de la journée, ni même mangé. Il doit insister pour qu'il se douche, s'habille. La réception se fait à la librairie Albertine sur la Cinquième Avenue, face au Central Park. Au moment opportun, sur un geste pressant de l'attaché culturel, Miesel sort de sa poche le discours de remerciement écrit à Paris, puis, d'une voix blanche, affirme que le rôle du traducteur est de « libérer en le transposant le pur langage captif dans l'œuvre », il déclame sans force tout le bien qu'il ne pense pas de l'autrice américaine, une grande femme blonde mal maquillée qui sourit à son côté, et il se tait, abruptement. Devant le malaise qui s'installe, l'écrivaine s'empare du micro pour le remercier vivement, et affirmer que sa saga fantastique connaîtra de nouveaux volumes. Puis vient le moment du cocktail ; Miesel affiche un air absent.

« Merde, vu ce que ce genre de festivités nous coûte, il pourrait faire un petit effort » grommelle en aparté le conseiller culturel. Le conseiller au livre défend vaguement Miesel, lequel reprend l'avion le lendemain matin.

Arrivé à Paris, il se met à écrire, comme sous la dictée et la mécanique incontrôlable de cette écriture même le plonge dans un abîme d'angoisse. Ce livre aura pour titre l'Anomalie, et ce sera le septième de l'écrivain.

« De ma vie, je n'ai pas fait un geste. Je sais que de tout le temps ce sont les gestes qui m'ont fabriqué, qu'aucun mouvement ne s'est accompli sous mon contrôle. Mon corps s'est contenté de s'animer entre des lignes que je n'ai pas tracées. Il y a de l'outrecuidance à laisser entendre que nous sommes maîtres dans l'espace, quand nous ne faisons que suivre les courbes de moindre force. Limite des limites. Aucun envol, jamais, ne dépliera notre ciel. »

En quelques semaines, un Victor Miesel graphomane remplit une centaine de pages de cet acabit, fluctuant entre lyrisme et métaphysique : « L'huître qui éprouve la perle sait qu'il n'est de conscience que douleur, elle n'est même que le plaisir de la douleur. (…) La fraîcheur de l'oreiller me renvoie chaque fois à la vaine température de mon sang. Si je frissonne de froid, c'est que ma fourrure de solitude ne parvient pas à réchauffer le monde. »

Les derniers jours, il ne sort plus de chez lui. L'ultime paragraphe à sa maison d'édition dit combien cette expérience de déréalisation confine à l'insurmontable : « Je n'ai jamais su en quoi le monde serait différent si je n'avais pas existé, ni vers quels rivages je l'aurais déplacé si j'avais existé plus intensément, et je ne vois pas en quoi ma disparition altérera son mouvement. Me voici, marchant sur le chemin dont les pierres absentes m'emmènent vers nulle part, je deviens le point où la vie et la mort s'unissent au point de se confondre, où le masque du vivant s'apaise dans le visage du défunt. Ce matin, par temps clair, je vois jusqu'à moi, et je suis comme tout le monde. Je ne mets pas fin à mon existence, je donne vie à de l'immortalité. En vain, enfin, j'écris une dernière phrase qui ne vise pas à différer le moment. »

Ayant posé ces mots, envoyé le fichier à son éditrice, Victor Miesel, envahi par une angoisse intense sur laquelle il ne parvient pas à mettre un nom, enjambe le balcon, en tombe. Ou bien s'en jette. Il ne laisse aucune lettre, mais tout le texte le mène à ce geste ultime.

« Je ne mets pas fin à mon existence, je donne vie à de l'immortalité. »

On est le 22 avril 2021, il est midi.

QUESTIONS DE COMPRÉHENSION ÉCRITE : **10 points**

« *L'anomalie* » d'Hervé Le Tellier, Prix Goncourt 2020

Répondez aux questions :

1. La publication des deux romans de Victor Miesel 0,5 point
   a. ne lui ont apporté aucun prix littéraire.
   b. ne lui ont pas ouvert les portes des grandes maisons d'édition.
   c. l'ont révélé au public comme grand écrivain.

2. Lors de la réception donnée par l'ambassade française à New-York, Victor Miesel parle avec enthousiasme du travail de traducteur.
   Vrai ou faux. Justifiez votre réponse en citant la partie du texte correspondante. 0,5 point

3. Relevez quatre exemples de la métaphore utilisée par l'auteur pour qualifier le monde de la littérature. Expliquez chacun des exemples que vous avez sélectionnés. (100 mots) 2 points

4. Expliquez l'analogie entre Victor Miesel et la souris de laboratoire. (50 mots) 1 point

5. Que provoque chez Victor Miesel l'incident d'avion ? (50 mots) 1 point

Cortesía de CEDE www.cede.es

6. Expliquez pourquoi Hervé Le Tellier est passé du discours indirect libre au discours direct dans le récit. (100 mots) 1,5 point

7. « L'huître qui éprouve la perle sait qu'il n'est de conscience que douleur, elle n'est même que le plaisir de la douleur ».
   Expliquez cette phrase dans le contexte du récit. Que représentent l'huître et la perle ? (50 mots) 1 point

8. En quoi peut-on dire que le dernier geste de Victor Miesel n'est pas un échec ? (50 mots) 1 point

Cortesía de CEDE www.cede.es

9. Dans le paragraphe suivant, Victor Miesel introduit dans son discours le pronom personnel « nous », pourquoi ? Que veut-il dire par cette affirmation ? (100 mots)
   « Il y a de l'outrecuidance à laisser entendre que nous sommes maîtres dans l'espace, quand nous ne faisons que suivre les courbes de moindre force. Limite des limites. Aucun envol, jamais, ne dépliera notre ciel. » 1,5 point

Cortesía de CEDE www.cede.es

<u>PARTE B-2-2</u>: PRODUCTION ÉCRITE (300 mots) **10 points**

Le prix Goncourt des Lycéens est un prix littéraire français organisé par la FNAC et le ministère de l'Éducation nationale dont le jury est constitué par environ 2000 élèves.

Que pensez-vous de cette initiative en tant qu'enseignant ?

Cortesía de CEDE www.cede.es

Cortesía de CEDE www.cede.es

PARTE B-3: LEXIQUE-GRAMMAIRE **10 points**

1. Complétez le texte à l'aide des mots suivants. Modifiez-les si nécessaire. Attention, certains mots ne sont pas corrects. 1,25 point

personnage – regretter – procéder – ultime – sensation – collectif – mesurer – manquer – dernier – précéder – couverture – global – sentir – plaire – sentiment – pointe

« Un bon livre Marcus, ne se ..... pas à ses derniers mots uniquement, mais à l'effet ..... de tous les mots qui les ont ..... . Environ une demi-seconde après avoir terminé votre livre, après en avoir lu le ..... mot, le lecteur doit se sentir envahi d'un ..... puissant ; pendant un instant, il ne doit plus penser qu'à tout ce qu'il vient de lire, regarder la ..... et sourire avec une ..... de tristesse parce que tous les ..... vont lui ..... . Un bon livre, Marcus, est un livre que l'on ..... d'avoir terminé. »

Joël Dicker, *La Vérité sur l'Affaire Harry Quebert*

2. Synonymes : trouvez un synonyme du mot souligné. 0,75 point

Tous les journalistes ont dénoncé <u>la vacuité</u> des propos du conférencier.

……..……

En rentrant à la maison, Maude a fait une rencontre tout à fait <u>inopinée</u>.

……..……

3. Antonymes : complétez les phrases avec l'antonyme du mot souligné. 0,75 point

L'insuccès de ce coureur automobile vient surtout de son manque de <u>témérité</u>. Sa trop grande tendance à la ……..……. l'empêchera de connaître une carrière d'envergure.

Cette toile d'un peintre peu connu se caractérise par une absence complète de <u>pénombre</u>. En effet, la ……..……. envahit totalement le paysage.

4. Complétez les phrases avec les dérivés du verbe « provoquer ». 0,75 point

Il a prononcé des paroles ……..……. l'hilarité générale.

Il a prononcé des paroles ……..……. .

Cortesía de CEDE www.cede.es

5. Remplacez la proposition relative par un adjectif. 0,75 point

Un accueil qui vient du cœur : …….

Une tradition qui date de plusieurs siècles : …….

Une consistance qui ressemble à celle du sirop : ……

6. Entourez la réponse correcte. 0,75 point

Nous recherchons un type d'agriculture qui …… plus écologique.

a) soit b) est c) serait d) Toutes les réponses sont correctes

Tout en présentant la leçon de manière exhaustive, les élèves ne la comprirent pas.

Le gérondif exprime un rapport :

a) de cause b) de conséquence c) de concession d) de manière

Ils ne se parlent plus, ils sont ……

a) brûlés b) blasés c) brouillés d) braillés

7. Complétez les phrases avec le pronom relatif qui convient : 1,5 point

Connaissez-vous la personne avec …… il bavardait ce matin ?

…… deviendras-tu ? Réfléchis-bien : à la fin tu seras …… ?

Le magazine …… il est question sortira en janvier.

…… de ces livres prends-tu ?

Donnez-moi une adresse …… je puisse vous joindre.

8. Transformez les phrases suivantes à la voix active ou passive, selon le cas. 1,5 point

C'est par des cousins qu'il a été recueilli.

……

Nous serions rassurés par des nouvelles.

……

C'est son instinct qui guide le chien de chasse.

……

Cortesía de CEDE www.cede.es

9. Transformez la phrase suivante au style direct et au style indirect. 1 point

Le prévenu protestait vigoureusement : il n'avait pas quitté son domicile ce soir-là ; les policiers avaient-ils des preuves contre lui ? Qu'ils voulussent bien les lui montrer.

Style direct :

……

……

Style indirect :

……

……

10. Complétez avec la forme correcte des mots entre parenthèse. 1 point

Rentrons avant qu'il ne (pleuvoir) …….. .

Il m'a demandé si je (désirer) …….. apprendre le japonais l'année suivante.

Après qu'ils (faire) …….. les courses, ils se mirent à cuisiner.

Cette mesure est excellente, encore (falloir) …….. qu'elle soit appliquée.

Cortesía de CEDE www.cede.es

GOBIERNO de CANTABRIA

CONSEJERÍA DE EDUCACIÓN Y FORMACIÓN PROFESIONAL

Cantabria Camino Lebaniego

ESPECIALIDAD: FRANCÉS

PARTE B: Prueba de carácter práctico

BLOQUE 1

Nº DE PLICA:

PARTE B-1: COMPRÉHENSION DE L'ORAL

Premier enregistrement sonore : **10 points**

Vous allez entendre deux fois un enregistrement de 5 minutes environ :

- *Vous avez tout d'abord 2 minutes pour lire les questions ;*
- *Puis vous écoutez une première fois l'enregistrement ;*
- *Vous avez ensuite 2 minutes pour répondre aux questions ;*
- *Puis vous écoutez une deuxième fois l'enregistrement ;*
- *Vous avez encore 3 minutes pour compléter vos réponses.*

Pour répondre aux questions, entourez la bonne réponse ou écrivez l'information demandée.

Émission : « *Le journal de la philo* » sur **France Culture**
Émis le 12/05/2021
Le blabla du bureau

1. Pour Géraldine, quels sont les quatre principaux avantages du télétravail ? 1 point

   -
   -
   -
   -

2. Quelles sont les quatre choses du travail qui manquent le plus à Géraldine ? 1 point

   -
   -
   -
   -

3. Qu'est-ce qui a souvent lieu dans les couloirs du travail et qui lui manque beaucoup ? 1 point

Cortesía de CEDE www.cede.es

4. Expliquez l'expression « mine de rien » dans la phrase : « Ces conversations de rien, sur rien, mine de rien. » 0,5 point

5. Repérez dans l'enregistrement deux synonymes de registre familier de *bavarder.* 0,5 point

…….

…….

6. Quelle est l'une des caractéristiques de ces petites conversations de couloir ? 1 point

7. Quel est le paradoxe des conversations de couloir ? 1 point

8. On a du mal à éviter ces conversations car : 0,5 point
   a. elles sont enrichissantes.
   b. on adore partager ces petits moments.
   c. elles font partie de notre apprentissage professionnel.

9. Selon la journaliste, ces conversations ont beaucoup d'intérêt car elles sont très productives.
Vrai / Faux. Justification : 0,5 point

10. Selon les philosophes, quels sont les trois blâmes de ce genre de conversations ? 1,5 point

-

-

-

Cortesía de CEDE www.cede.es

11. Le bavardage au bureau et en télétravail a la même valeur :
Vrai / Faux**.** Justification : 0,5 point

12. En résumé, quelle différence y a-t-il entre bavarder et parler ? 1 point

Cortesía de CEDE www.cede.es

Deuxième enregistrement sonore : **10 points**

Vous allez entendre deux fois un enregistrement de 5 minutes environ :

- *Vous avez tout d'abord 2 minutes pour lire les questions ;*
- *Puis vous écoutez une première fois l'enregistrement ;*
- *Vous avez ensuite 2 minutes pour répondre aux questions ;*
- *Puis vous écoutez une deuxième fois l'enregistrement ;*
- *Vous avez encore 3 minutes pour compléter vos réponses.*

Pour répondre aux questions, entourez la bonne réponse ou écrivez l'information demandée.

Émission : « *Affaire en cours* » sur **France Culture** Émis le 20/04/2021 **La loi Lang**

1. Qui est à l'origine de la Loi Lang ? 1 point

2. La Loi Lang veut : 0,5 point
   a. que tout livre soit vendu au même prix.
   b. que le livre devienne un objet culturel.
   c. que toutes les librairies de France offrent les mêmes livres.

3. Comment expliquez-vous l'expression « une levée de boucliers » dans le contexte de l'enregistrement ? 0,5 point

4. Quel adjectif utilise la journaliste pour définir la Loi Lang selon certains commerces ? Donnez-en une définition. 1 point

5. En quoi la Loi Lang permet-elle de lutter contre la bestsellerisation ? 1 point

Cortesía de CEDE www.cede.es

6. Pour les écrivains, quels sont les avantages de la Loi Lang ? 1 point

7. Selon Pierre Dutilleul, en quoi la Loi Lang a permis de rendre les librairies essentielles ? 1 point

8. Quel est le nouveau combat des librairies dans l'actualité ? 1 point

9. Aujourd'hui, quelle mesure le gouvernement a-t-il dû mettre en place pour faire face aux changements ? 1 point

10. La Loi Lang agit finalement sur quatre aspects, lesquels ? 2 points

Cortesía de CEDE www.cede.es

PARTE B-2-1: COMPRÉHENSION ÉCRITE **10 points**

Article extrait d'***AOC***, écrit par Philippe Champy, publié le 29 mars 2021.

Texte adapté

Grenelle de l'éducation – le clap de fin de Jean-Michel Blanquer ?

Depuis qu'il a quitté sa carrière universitaire de professeur de droit pour devenir le super manager de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer se présente comme un grand réformateur. Il prétend même laisser une trace dans l'histoire de l'École à l'instar des plus grands.

Comme tous les observateurs, il déplore que le régime éducatif actuel ne parvienne pas à scolariser de façon paisible et efficace l'ensemble des classes d'âge qui lui sont confiées. Le décrochage de dizaine de milliers d'élèves, pour la plupart dès le collège, est l'une des épines les plus douloureuses.

Pour la grande majorité de ceux qui poursuivent au-delà du collège, c'est-à-dire au-delà de la scolarité obligatoire, les flux se séparent physiquement dès l'entrée au lycée entre la filière générale et technologique d'un côté, et la filière professionnelle de l'autre, prédéterminant déjà, et de façon définitive (particularité française !), des destinées professionnelles et de futures conditions de vie bien distinctes. Pour ceux qui ont accès à l'enseignement supérieur, les flux se subdivisent à nouveau en de nombreuses filières socialement et professionnellement très différenciées. 20 % des effectifs y sont d'ores et déjà pris en charge par des structures payantes de droit privé. Pour le ministre, cette architecture ségrégative n'a pas à être remise en cause.

Ces éléments structurants sont en fait devenus intouchables pour les gouvernants depuis la dernière grande réforme du collège unique des années 1970. Si la généralisation de l'enseignement secondaire, au collège tout d'abord puis jusqu'au bac, a été considérée comme une nécessité dans notre « société libérale avancée », comme la définissait le président Valéry Giscard d'Estaing, c'était que l'investissement éducatif était considéré comme une nécessité absolue pour élever progressivement le niveau de formation et de culture de la population, améliorer l'employabilité suscitée par la révolution scientifique et technique et permettre l'insertion des jeunes dans la société. Mais il n'était pas question de porter atteinte au pouvoir des élites sociales en place et de toucher aux filières élitaires qui permettent leur reproduction.

Le système scolaire secondaire a conservé son logiciel de sélection et de fabrication des élites tout en se massifiant. Pour éviter de mélanger les flux minoritaires destinés aux filières « supérieures » et les flux majoritaires destinées aux filières « inférieures », le système a conservé ou réinstallé en son sein des lieux et des couloirs bien séparés en dépit d'une unité de façade. Discrimination sociale et ségrégation spatiale se conjuguent dans un angle mort, connu des seuls initiés. Toutes les politiques d'éducation prioritaire, quelles que soient leur utilité ou leur pertinence, ont montré leurs grandes limites, soulignées régulièrement par les évaluations internationales qui pointent le bas niveau des élèves français les plus faibles (PISA et les autres).

Depuis une quarantaine d'années, le discours politique et institutionnel sur « l'égalité des chances » et sur la « lutte contre l'échec scolaire » a occulté ces réalités structurelles en laissant croire que des mesures de « discrimination positive » permettaient de corriger l'écart existant entre les structures destinées à accueillir les élèves de la future élite et celles, de plus en plus étanches, orientant par tris successifs vers les débouchés exigés par la division sociale du travail.

Cortesía de CEDE www.cede.es

Tout au long de l'histoire multiséculaire de l'École publique, les authentiques réformateurs n'ont pas hésité à proposer d'importantes modifications de l'architecture ségrégative du système scolaire. Ils durent lutter contre les coalitions de tous les conservatismes qui rejetaient les mesures permettant de faire progresser la démocratisation. Les opposants ont toujours considéré que la politique de démocratisation représentait une atteinte à l'excellence et à la culture, par nature « élitiste », un inacceptable nivellement par le bas, une mise en cause de la « France éternelle », etc. Les vrais réformateurs ont attaqué de front l'ancien régime éducatif dans ses fondements en modifiant les organisations et les dotations, en abattant les barrières qui barraient la route au plus grand nombre, en ouvrant à la culture la plus large les contenus et les pratiques d'enseignement.

Depuis une bonne vingtaine d'années, de faux réformateurs ont pris le pouvoir. Issus majoritairement des partis de droite, ils plagient le discours réformiste pour en dévoyer le sens. Si, selon eux, les promesses de la démocratisation n'ont pas été tenues, ce n'est pas à cause du maintien d'une organisation ségrégative du système scolaire qui assure aux filières élitaires des dotations privilégiées et la perpétuation d'un entre-soi réservé à certains milieux « cultivés ». Ce n'est pas non plus à cause des énormes différences de conditions de vie des familles (les « inégalités sociales ») avec leurs conséquences déterminantes sur le rapport à l'École des milieux « défavorisés ».

Ces faux réformateurs pensent que les phénomènes d'« échec scolaire » sont dus à l'incompétence des professeurs, notamment ceux de l'enseignement primaire, qui seraient incapables d'enseigner correctement aux « élèves fragiles » les fondamentaux nécessaires à la poursuite des études (le fameux « lire-écrire-compter »).

Ce type de discours a l'avantage électoraliste de dissimuler les réalités structurelles du régime éducatif français et de faire porter le chapeau des promesses non tenues aux professeurs. Aux parents-électeurs bénéficiant du régime éducatif élitaire, l'inégalité structurelle est recouverte par les louanges envers le mérite individuel et l'heureuse mobilisation de l'entourage familial. Aux parents-électeurs mécontents, le parcours insatisfaisant de leur enfant ne bénéficiant pas des avantages du régime inégalitaire est rapporté de façon culpabilisatrice au manque d'effort ou de « dons » individuels et d'engagement familial. Il peut aussi être attribué à une forme de perversité des enseignants qui n'auraient pas fait le nécessaire pour accompagner l'élève en échec, alors qu'eux-mêmes bénéficient d'un « délit d'initiés » favorisant leurs enfants dans la grande compétition scolaire.

Pour les faux réformateurs, il s'agit donc d'aménager le système en ravalant certains lotissements mais sans toucher à l'architecture d'ensemble. C'est le programme de Jean-Michel Blanquer qui s'est d'abord attaqué à l'enseignement primaire en imposant ce qu'il estime être des « méthodes efficaces » aux professeurs, totalement encadrés par « la science » et « reformés » selon des méthodes d'évaluation imposées d'en haut. Il s'est ensuite attaqué aux lycées en faisant croire à la fin des filières ségrégatives avec sa réforme du baccalauréat. Avec l'appui de ses stratèges du Conseil scientifique, il prétend qu'on parviendra à juguler l'effet néfaste des facteurs externes d'ordre social ou familial sans qu'il soit nécessaire de s'en préoccuper au-delà du possible.

Dans leur conception scientiste, asociale et a-culturelle de l'École, les enfants, d'où qu'ils viennent et quel que soit l'endroit où ils habitent, sont réduits à leur cerveau qui est censé être le vrai maître de tous les apprentissages. Selon cette conception « neuro », il suffirait que les enseignants sachent mettre en activité les neurones des enfants selon les nouveaux préceptes de la science biomédicale pour que, partant de l'acquisition des « fondamentaux du lire-écrire-compter », ils acquièrent les rudiments nécessaires à la poursuite sans douleur de leur scolarité, chacun pouvant alors, à égalité avec tous les autres, donner la juste mesure de son mérite individuel et de sa « résilience ». La « science » vient ici en renfort pour conforter la fable de la « méritocratie républicaine » et de « l'égalité des chances » !

Cortesía de CEDE www.cede.es

QUESTIONS DE COMPRÉHENSION ÉCRITE : **10 points**

Grenelle de l'éducation – le clap de fin de Jean-Michel Blanquer ?

Répondez aux questions :

1. D'après Philippe Champy, Jean-Michel Blanquer : 1 point
   a. veut réorganiser économiquement l'Éducation nationale.
   b. veut comprendre pourquoi beaucoup d'élèves ne poursuivent plus leurs études.
   c. veut être reconnu comme un ministre dont on va se souvenir.

2. Jean-Michel Blanquer affirme que l'une des raisons du décrochage scolaire réside dans les différents parcours académiques proposés.
   Vrai ou faux. Justifiez votre réponse en citant la partie du texte correspondante. 1 point

3. La révolution scientifique et technique a eu une influence importante sur les réformes éducatives.
   Vrai ou faux. Justifiez votre réponse en citant la partie du texte correspondante. 1 point

4. Les grandes limites des politiques d'éducation prioritaire se révèlent : 1 point
   a. dans la massification du système.
   b. dans les résultats qui pointent le bas niveau des élèves français les plus faibles.
   c. dans le logiciel de sélection.

5. Quelles sont les deux causes de l'échec scolaire que les nouveaux dirigeants de l'Éducation nationale nient ? (environ 50 mots) 2 points

Cortesía de CEDE www.cede.es

6. Selon les nouveaux dirigeants, quelle cause fondamentale justifie l'échec scolaire ? (environ 30 mots) 2 points

7. Expliquez cette phrase dans son contexte (environ 60 mots).
« [...] il s'agit donc d'aménager le système en ravalant certains lotissements mais sans toucher à l'architecture d'ensemble. » 2 points

Cortesía de CEDE www.cede.es

<u>PARTE B-2-2</u>: PRODUCTION ÉCRITE (300 mots) **10 points**

À votre avis, les sciences et les nouvelles technologies permettent-elles d'améliorer les résultats scolaires des élèves ? Justifiez votre réponse.

Cortesía de CEDE www.cede.es

Cortesía de CEDE www.cede.es

PARTE B-3: LEXIQUE-GRAMMAIRE **10 points**

1. Complétez le texte à l'aide des mots suivants. Modifiez-les si nécessaire. Attention, certains mots ne sont pas corrects. 1,25 point

peur – jeunesse – bise – conspirer – truie – esprit – honte – embrasser – immonde – critiquer – enfance – expression – sentiment – porc – visage – distinguer

« Non : s'il faut admirer la Japonaise – et il le faut -, c'est parce qu'elle ne se suicide pas. On …….. contre son idéal depuis sa plus tendre …….. . On lui coule du plâtre à l'intérieur du cerveau : « Si à vingt-cinq ans tu n'es pas mariée, tu auras de bonnes raisons d'avoir …….. », « si tu ris, tu ne seras pas …….. », « si ton …….. exprime un ……., tu es vulgaire », « si tu mentionnes l'existence d'un poil sur ton corps tu es …….. », « si un garçon t'…….. sur la joue en public, tu es une putain », « si tu manges avec plaisir, tu es une …….. », « si tu éprouves du plaisir à dormir, tu es une vache », etc. Ces préceptes seraient anecdotiques s'ils ne s'en prenaient pas à l'…….. . »

Amélie Nothomb, *Stupeurs et tremblements*

2. Synonymes : trouvez un synonyme du mot souligné. 0,75 point

Depuis la fermeture de l'usine, le chômage dans cette région est <u>endémique</u>.

……

Les employés ne savaient comment réagir à la suite de la réaction <u>déchaînée</u> de leur contremaître.

……

3. Antonymes : complétez les phrases avec l'antonyme du mot souligné. 0,75 point

L'éditorial de ce quotidien révèle un manque de <u>perspicacité</u> de la part du journaliste. Son …… lui a attiré la colère de plusieurs lecteurs.

On a critiqué ce récit d'aventures pour son manque de <u>péripéties</u>. En effet, ce dernier reflète surtout

…… .

4. Introduisez le verbe « convaincre » à la catégorie grammaticale convenable dans chaque phrase. 0,75 point

L'avocat n'est pas certain d'avoir ..... son auditoire.

Voici une preuve ..... que personne ne pourra réfuter.

En ..... son auditoire, l'avocat gagnera son procès.

Cortesía de CEDE www.cede.es

5. Remplacez la proposition relative par l'adjectif dérivé du nom de cette proposition. 0,75 point

Un matériau qui est destiné à la combustion : ……

Une histoire qui est pleine de surprises : ……

C'est une plante dont le cycle de vie est de deux ans : ……..

6. Entourez la réponse correcte. 0,75 point

Cette société recherche un type de business qui …… plus écologique.
a) soit b) est c) serait d) Toutes les réponses sont correctes

Il n'arrive jamais à l'heure …… le professeur l'a puni.
a) pourtant b) tellement que c) si bien que d) sous prétexte que

Tous les matins, son père l' …… à l'école avant d'aller au travail.
a) emmène b) amène c) apporte d) emporte

7. Complétez les phrases avec le pronom relatif qui convient. Ajoutez une préposition si nécessaire. 1,5 point

Les politiciens devraient savoir parfaitement …… ils parlent et …… ils s'exposent.

Une décision de justice, en vertu …… des sommes allouées sont exigibles, est exécutoire de plein droit.

Les contraintes, en dépit …… le projet a abouti, ont mis en évidence les failles.

L'hiver s'achevait, je vis pour la première fois cette chose exquise …… est le printemps de Paris et …… je ne soupçonnais pas le charme.

8. Transformez les phrases suivantes à la voix active ou passive, selon le cas. 1,5 point

Les résultats de mes examens me déçoivent énormément ; j'avais beaucoup travaillé.

……

Le vétérinaire tira d'affaire le jeune poulain.

……

L'arabe se lit de droite à gauche.

……

Cortesía de CEDE www.cede.es

9. Transformez la phrase suivante aux styles indirect et indirect libre. 1 point

Jean commenta alors : « Je ne serai absent que trois jours et je reviendrai avec tout ce qu'il faut ».

Style indirect :

……

Style indirect libre :

……

10. Complétez avec la forme correcte des mots entre parenthèse. 1 point

Il doit acheter quelques (timbre-poste) …… .

Tu pourras aller jouer avec tes copains après que tu (faire) …… tes devoirs.

Je ne savais pas qu'il fallait que nous (crier) …….. très fort.

Des films de ce genre, combien est-ce que tu en (regarder) …… la semaine dernière ?

Cortesía de CEDE www.cede.es